

8 Société et Culture

Commémoration de la Journée internationale des droits de la femme, hier **L'appel des Mille et Une... à la gériatrie et au centre psychiatrique de Melen**



La présidente Nicole Assélé a remis des souvenirs du Gabon aux vedettes africaines invitées.



Daphnée donnant symboliquement, au nom de l'Appel des Mille et Une..., des cadeaux spéciaux aux femmes du centre de gériatrie/gérontologie.

Sveltana NTSAME NDONG
Libreville/Gabon

LES membres du mouvement féministe l'Appel des Mille et Une... et ceux de la fondation Gertrude François sont allés hier, vendredi 8 mars, célébrer la Journée internationale des droits des femmes avec les pensionnaires du centre de gériatrie et gérontologie, ainsi que ceux du Centre psychiatrique de Melen. Cette sortie a été rehaussée par la présence de plusieurs femmes artistes africaines, notamment Charlotte Dipanda, Daphnée, Grâce Decca, Monique

Seka, invitées au Gabon par ladite association, dans le cadre de ladite commémoration.

Cette importante délégation n'y est pas allée les mains vides. Elle a apporté, avec elle, plusieurs présents comprenant, entre autres, des produits d'entretien, pharmaceutiques et des kits alimentaires. En plus des lots spéciaux réservés aux femmes à l'occasion de la fête qui leur était dédiée. Le tout agrémenté par des a cappella, donnant une bonne ambiance à la rencontre. La présidente de l'Appel des mille et Une..., Nicole Assélé, a souligné à cette occasion: « le mouvement a



Une vue des produits offerts dans les deux structures gériatrique et psychiatrique de Melen.

estimé qu'il fallait magnifier cette journée. Et cette manifestation va se dérouler sur deux jours chez nous. Nous avons commencé ce

matin où nous avons pensé à nos pères, mères et grandes sœurs qui sont dans les deux centres : la gériatrie et la psychiatrie.

Nous leur avons apporté des vivres avec des petits cadeaux spéciaux aux femmes, parce que c'est notre journée. Les artistes et nous avons pensé qu'il fallait leur apporter un peu de joie lors de cette journée.»

Après Melen, les invitées de l'Appel des Mille et Une... ont également découvert les merveilles de Keyanne Galerie. Très émerveillées, les vedettes africaines de la musique ont témoigné leur gratitude à Mille et Une..., tout en appelant les femmes de tous les horizons à poursuivre le combat pour le respect de leurs droits.

« Je suis déjà très honorée d'être là, bien que ce soit

autour d'un événement festif. Mais c'est l'occasion aussi pour nous de dire combien c'est important d'attirer l'attention de toutes les femmes du monde, notamment celle du Gabon. Trop souvent, nous nous plaignons qu'on ne nous donne pas suffisamment de responsabilité. Mais c'est à nous aussi d'impulser cette énergie, cette force vis-à-vis des gens qui nous regardent dans la société », a exhorté Charlotte Dipanda.

Pour la suite, les membres de Mille et Une... et leurs invitées se retrouvent ce samedi du côté de la province de la Ngounié, notamment dans la ville de Ndendé.

L'ONG Ekambo appelle à " briser le plafond de verre "



Désirée Singatady, présidente de l'Ong Ekambo, a demandé aux commerçantes de briser le plafond de verre.

L.R.A.
Libreville/Gabon

Le message, porté par sa présidente, Désirée Singatady, a été partagé hier aux femmes des marchés spontanés ou structurés de la commune d'Akanda.

DÉSIRÉE Singatady, récemment portée à la tête de la mairie du 1er arrondissement de la commune d'Akanda, a célébré la journée du 8 mars. Débarrassée de sa casquette de femme politique, elle voulait en ce jour anniversaire, avec son Organisation non gouvernementale (Ong)

Ekambo, spécialisée dans la lutte des droits de la femme, célébrer sa semblable. Pas celle des bureaux. Mais plutôt la petite vendeuse du marché, plus spécialement les petites vendeuses de sa commune.

« Pour cette année, nous avons décidé d'aller à la rencontre de cette femme qui se lève à 5 h du matin pour nourrir ses enfants. Il n'est pas question aujourd'hui de reculer. Nous devons briser le plafond de verre. C'est-à-dire que si Fernande vend de la tomate, je peux et dois aussi le faire, mais dans un esprit de saine compétition. Il n'y a pas de sots métiers. Ne vous



Pour encourager les femmes commerçantes, elle leur a remis des parasols.

imposez pas de limites. Tout le monde peut aspirer à une vie meilleure et vous aussi. La pire chose que je puisse vous souhaiter, c'est de prospérer dans vos activités», a-t-elle lancé à ses hôtes.

Mme Singatady n'est pas allée porter son message les mains vides. Elle avait, pour les commerçantes d'Akanda, de petits cadeaux : « Des parasols. Ce sont des encouragements de notre ONG à votre endroit.»

Du marché spontané de la Cité des ailes, à celui plus structuré du 1er Campe ment, ou encore à celui de Beau lieu, même scénario. Avec une Désirée Singa-

tady en humanitaire, porteuse d'un message d'encouragement à toutes ces femmes battantes, qui ne se laissent pas aller à croiser les bras.

Profitant, dans la foulée, pour faire quelques emplettes et leur montrer son adhésion à leur combat pour le pain quotidien, qui est finalement celui de toutes les femmes, toutes catégories sociales confondues.

Le message de dire à ces femmes de briser le plafond de verre, de briser les lois établies parfois par la société, le subconscient, l'environnement dans lequel on évolue, est donc bien passé, espère la maire

du 1er arrondissement d'Akanda.

« C'est une exhortation, une prise de conscience qui demande à la femme de ne pas s'imposer de limites,

quels que soient le domaine et les difficultés. Tant l'expérience a révélé qu'il suffit d'exceller dans son secteur pour prétendre à une vie meilleure.»

